

Act 2, 1-11 / Jn 7, 37-52 ;8, 12.

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Aujourd'hui, avec la fête de la Pentecôte, nous arrivons liturgiquement au couronnement de l'œuvre de salut opéré par le Père dans la personne de son Fils unique, la deuxième personne de la Sainte Trinité venue parmi nous. La prière eucharistique que nous dirons dans quelques instants l'atteste : « *tu n'as pas renoncé à tout faire, jusqu'à ce que tu nous aies élevé au ciel et nous aies fait don de ton Royaume à venir.* » Au cours de l'année, nous vivons **liturgiquement et intérieurement** tous les événements et les actes de la vie de Notre Seigneur (l'incarnation, la Passion, la Résurrection, l'Ascension) qui rendent possible le De même, l'entretien avec Nicodème, avec la Samaritaine et la guérison de l'aveugle-né nous ont préparé à entendre la promesse de l'Esprit : «*Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet*» (Jean 14 : 16).

Nous sommes émerveillés par ce don de Dieu qui n'a d'autre but de nous faire « *devenir participants de la nature divine* » (2 Pi 1, 4), mais en même temps, nous sommes déçus quand nous prenons conscience de l'écart qui existe entre ce que nous donne le Seigneur et la médiocrité de notre vie de chrétien. Le don qui nous est fait est total, entier, parfait, mais nous n'en recevons que si peu. Depuis la Création, le Seigneur déverse ses dons sur son peuple et dans les temps derniers, ceux-ci se concentrent et se finalisent dans **l'envoi du Saint-Esprit qui est le don le plus parfait**. Or, l'homme change si peu. Avec le Christ et son œuvre nous sommes redevenus capables de vivre dans l'Esprit, mais être capable ne suffit pas, il faut s'engager dans la vie nouvelle pour que cette capacité devienne une réalité sensible. Le don total et en plénitude de l'Esprit ne nous dispense pas du combat qu'il faut engager contre les forces extérieures et intérieures qui s'opposent à notre proximité avec Dieu. Il ne nous dispense pas du combat, mais il nous donne les armes nécessaires à la victoire. Le don de l'Esprit-Saint n'est pas le don d'une force magique, mais l'occasion de mettre en œuvre notre liberté et notre responsabilité. Désirons-nous de toutes nos forces redevenir des êtres « complets » au sens anthropologique, c'est à dire constitués d'un corps et d'un psychisme, mais aussi d'un esprit participant de l'Esprit de Dieu accordé à la Pentecôte, ou nous résignons-nous à n'être que des créatures amputées d'une partie d'elles-mêmes ?

La question essentielle que tout chrétien devrait se poser est-celle-ci : **Comment faire pour nous ouvrir à l'Esprit qui nous a été donné ?** Comment mener le « bon combat », contre quels ennemis, avec quelles armes ? Si nous nous posons ces questions avec sincérité, en prenant la décision de notre engagement dans ce combat, les réponses nous seront données.

Et c'est dans **l'Église et sa Tradition** que nous trouverons les réponses car « *Là où est l'Église, là est l'Esprit* » nous dit Sr Irénée.

D'abord, dans les **Écritures** et particulièrement le Nouveau Testament qui nous présente le Christ comme « *le chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14, 6). Tout chrétien doit s'imprégner et méditer la vie et les enseignements de Notre Seigneur pour cultiver sa soif d'union avec Lui. C'est la base sur laquelle il construira sa vie spirituelle et prendra conscience de la nécessité de mener le combat, car suivre le Christ n'est pas facile. Prendre la décision de lire quotidiennement un passage des Écritures, voilà une première étape pour étancher sa soif. Avec cette décision, et avec le temps, si nous le demandons comme nous le faisons avant chaque lecture de l'Évangile lors de la Divine Liturgie, l'Esprit de la Pentecôte agira pour que nous en ayons une compréhension juste et nourrissante.

La prière de l'Église (en communauté ou/et chez soi) nous rendra aussi disponible à la réception de l'Esprit, car cette prière est purifiée par l'expérience multiséculaire des chercheurs de Dieu. Pourquoi nous en priver ? Celle-ci nous évitera les dérives toujours possibles d'une prière individuelle, quelquefois trop axée sur la recherche de « sensations spirituelles », voire de « pouvoirs spirituels » et non débarrassée de tentations « égotiques ». Nulle trace de cela dans la prière de l'Église et c'est sans doute la raison pour laquelle, au début de sa fréquentation, on la trouve à tort aride, conventionnelle et peu enthousiasmante. Il s'agit là encore de se déposséder de soi pour déposer ses opinions, ses recherches de sensations, pour faire confiance et laisser la place à l'Esprit, donné à l'Église le jour de la Pentecôte. Dans le livre des Actes des apôtres que nous avons lu, il nous est dit : « *le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient ensemble dans un même lieu* ». Voilà déjà l'image de l'Église : prier ensemble et attendre la venue de l'Esprit.

L'acquisition du Saint-Esprit est le chemin spirituel de tout chrétien. L'expression est paradoxale car ce qui est donné n'est pas à acquérir, mais le paradoxe porte en lui une vérité : Tout nous est donné, mais notre participation est néanmoins nécessaire. Pour nous guider dans cette participation à l'œuvre de Dieu, ceux que nous appelons les **Pères de l'Église**, par leur expérience, ont balisé la voie que chacun peut emprunter. Ils ont élaboré toute une progression vers la perfection de la vie chrétienne qu'est la vie en Esprit. C'est pour cela que les Pères de l'Église ne sont pas des auteurs réservés à une élite ou à des spécialistes. Ils s'adressent au chercheur de Dieu qu'est tout chrétien. Que tous ceux qui veulent faire un premier pas dans cette direction aillent consulter sur le site de la paroisse la chronique « la voie des Pères » proposée par notre frère Jean-Marie qui présente, dans un langage accessible à tous les grandes étapes de ce cheminement.

L'Esprit-Saint a été donné aux apôtres le jour de la Pentecôte, et depuis, Il ne cesse d'irriguer l'Église qui ne vit que par Lui. Dans nos nombreux moments de faiblesse mais aussi dans les moments de bonheur, rendons grâce à Dieu pour ce don aux apôtres et ce don de l'Église qui n'est rien d'autre que l'humanité rassemblée dans le désir de Dieu.

Amen.